

Orchestre de chambre de Paris

Maxim Emelyanychev piano et direction

J. Haydn (1732-1809)

Fantaisie en ut majeur Hob. XVII:4

W. A. Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano et orchestre n°22 en mi bémol majeur K. 482

Allegro

Andante

Allegro

entracte

L. van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n°6 en fa majeur opus 68 "Pastorale"

Allegro ma non troppo (Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne)

Andante molto moto (Scène au bord du ruisseau)

Allegro (Réunion joyeuse des paysans)

Allegro (Tempête)

Allegretto (Chant du berger : sentiments joyeux et reconnaissants après l'orage)

W. A. Mozart

Concerto pour piano et orchestre n°22 en mi bémol majeur K. 482

Achévé en décembre 1785, le *Concerto n°22* est pratiquement contemporain des *Noces de Figaro*, de la *Musique funèbre maçonnique* et du premier *Quatuor avec piano*.

Baignant dans un climat de joyeuse insouciance, le premier mouvement *Allegro* s'adonne sans contrainte à l'expansion mélodique, faisant la part belle aux vents, aux cors en particulier.

Vient l'*Andante* en ut mineur, point culminant de l'œuvre et incontestablement, un des sommets de l'œuvre mozartien, de l'avis de tous les commentateurs - le mouvement fut d'ailleurs bissé lors de la première audition. Procédant à la fois du thème à variations et du rondo à couplets, il expose d'abord le thème aux cordes en sourdine - magnifique thème d'une ampleur étonnante ("un des plus beaux que Mozart ait écrits", dira Messiaen) et qui traduirait, d'après Jean-Victor Hocquard, l'interrogation fondamentale sur la mort - interrogation que le piano, reprenant le thème, prolonge sans apporter de réponse. Dès lors le piano dialogue avec l'orchestre : à trois reprises il reprend le thème en le variant, suivant une constante progression dans l'expression d'une douleur que l'orchestre cherche à apaiser par la douceur des vents : les épisodes en majeur se succèdent, évoluant vers toujours plus de clarté, jusqu'à la fameuse coda qui amène, par le piano se déployant sur un rythme incantatoire des basses, une forme de résolution : "la clarté de l'aurore qui se lève est diffuse, crépusculaire, mais ce qui importe, c'est que le piano devient poreux à cette douce lumière", écrit Jean-Victor Hocquard.

Le finale *Allegro* contraste par son allure bondissante et son enjouement bon enfant ; mais comme l'a souligné Messiaen, "c'est un masque de comédie qui cache pour un temps la purification intérieure, révélée par le couplet central" : il s'agit là de l'admirable *Andantino* en la bémol majeur, dont le thème préfigure le fameux "toast" du 2^{ème} Acte de *Così fan tutte* et auquel succède la brillante cadence finale du concerto.

Sophie Chauveau

L. van Beethoven

Symphonie n°6 en fa majeur opus 68 "Pastorale"

Contemporaine de la *Cinquième Symphonie*, la "Pastorale" en est l'indispensable complément. En disciple de Rousseau, Beethoven se plaît à retrouver dans la spontanéité créatrice de la nature cette liberté qu'il doit conquérir contre le destin : les deux œuvres furent créées le même jour. La *Pastorale* n'a rien d'héroïque, elle n'est que fraîcheur dépouillée, appel émouvant au contact des réalités agrestes d'où surgit un élément profond : la sensation réconfortante d'une divinité immanente qui unit à la palpitation de l'univers l'âme de l'homme par un courant de vie.

Malgré les titres des mouvements, Beethoven ne propose pas une musique à programme au sens descriptif ; il prend le soin de préciser en marge de la partition : "expression de sentiments plutôt que reproduction". Et en effet dans l'*Allegro* et l'*Andante*, les visions sont poétiques : thèmes bucoliques et chantants, bruissant de trilles et de gazouillis donnant lieu à d'inimitables trouvailles sonores. Néanmoins dans les trois mouvements suivants, il est difficile de ne pas déceler un caractère imitatif qui va jusqu'à l'onomatopée : joie simple et bruyante de la "réunion des paysans", trémolos des basses et arpegges brisés dans l'"orage" ou sérénité agreste de la clarinette dans le "chant des pâtres".

Vaste fresque de la nature à la mesure d'un géant, la *Sixième Symphonie* casse le cadre des quatre mouvements traditionnels comme s'il s'agissait d'emplir l'univers : c'est "un étonnant paysage dessiné par Michel-Ange", disait Berlioz.

Orchestre de chambre de Paris

Près d'un demi-siècle après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris s'est imposé comme un orchestre de chambre d'excellence et de référence en Europe. Depuis la saison 2024/25, il a pour directeur musical le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock. S'emparant d'un vaste répertoire pour orchestre de chambre allant du XVII^e siècle à nos jours, il s'attache aux musiques des périodes romantique, moderne et contemporaine - avec une centaine de créations à son actif - et réinterroge la lecture des œuvres classiques, notamment par des collaborations avec des chefs d'orchestre issus de l'univers baroque ou avec des solistes dirigeant l'orchestre en joué-dirigé. Rayonnant à Paris et dans sa métropole avec des concerts à la Philharmonie de Paris (où il est résident), au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet, ainsi que Salle Cortot, il collabore au fil des concerts avec les plus grands chefs - Giovanni Antonini, Tabita Berglund, Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard, Daniel Harding, Trevor Pinnock, Speranza Scappucci, Masaaki Suzuki, Gábor Takács-Nagy... - et avec des solistes tels que David Fray, Alban Gerhardt, Steven Isserlis, Pekka Kuusisto, Marie-Nicole Lemieux, Elisabeth Leonskaja, Roger Muraro, Laurent Naouri, Emmanuel Pahud, Marina Rebeka, Lise de la Salle, Tanja et Christian Tetzlaff, Carolin Widmann... Il se déplace régulièrement aussi lors de festivals et de tournées internationales. Acteur musical engagé dans la cité, l'Orchestre de chambre de Paris est reconnu pour sa démarche citoyenne qui s'adresse à tous les publics. Dans le cadre de son engagement auprès des jeunes musiciens, il développe une académie de joué-dirigé, une académie de jeunes compositrices et une académie d'orchestre destinée aux étudiants du Conservatoire de Paris.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien le Ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Paris, ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle accompagnant pour leurs contributions.

Maxim Emelyanychev piano et direction

Natif de Nizhny-Novgorod où il effectue ses débuts à 12 ans, Maxim devient en 2013 chef principal de l'orchestre baroque Il Pomo d'Oro. L'année suivante, ses débuts très remarqués au Teatro de la Maestranza de Séville le propulsent sur les grandes scènes symphoniques et lyriques européennes. Invité de l'Opéra de Zurich, de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, du Real Orquesta Sinfonica de Sevilla, de l'Orchestra della Svizzera Italiana de Lugano et de l'Orchestre national de Lyon, il est nommé en 2019 Chef principal du Scottish Chamber Orchestra - contrat prolongé jusqu'en 2025 le soir même du premier concert ! Maxim Emelyanychev a dirigé depuis de très nombreux et prestigieux orchestres. Sa saison 2024/25 comprenait des engagements avec l'Orchestre National de France, le Münchner Philharmoniker, le Dresden Philharmonic Orchestra, le Tokyo Yomiuri Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Paris et le Mahler Chamber Orchestra. À noter également, une tournée de concerts avec le *Winterreise* de Schubert aux côtés de Joyce DiDonato à Berlin, Londres, Dortmund et Anvers. Maxim Emelyanychev a enregistré plusieurs disques pour Warner Classics/Erato à la tête d'Il Pomo d'Oro, avec lequel il a récemment entrepris de graver l'intégrale des symphonies de Mozart. Sont parus depuis les 3^{ème} et 5^{ème} *Symphonies* de Mendelssohn (2023) et les 5^{ème} et 8^{ème} *Symphonies* de Schubert (2024). En tant que soliste, il a enregistré un CD de Sonates de Mozart sur piano-forte, et les Sonates pour piano et violon de Brahms avec le violoniste Aylen Pritchkin (2021). Né en 1988 dans une famille de musiciens, Maxim Emelyanychev a étudié le piano et la direction d'orchestre à l'École de Musique de Nizhny Novgorod, avant d'intégrer le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou dans la classe de Gennady Rozhdestvensky.

Au programme dimanche 20 juillet 2025

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Célia Oneto Bensaid récital de piano

Intégrale des Études de Philip Glass, 1^{ère} partie

21h00 > Parc du Château de Florans

Lucas Debargue récital de piano

> Fauré, Chopin, Scriabine, Liszt

Au programme lundi 21 juillet 2025

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Vanessa Wagner récital de piano

Intégrale des Études de Philip Glass, 2^{ème} partie

21h00 > Auditorium Palais du Pharo - Marseille

Abdel Rahman El Bacha récital de piano

> Chopin

21h00 > Parc du Château de Florans

Arielle Beck récital de piano

> Mendelssohn, Schubert, Chopin, Schumann

Au programme mardi 22 juillet 2025

19h00 > Théâtre de verdure - Miramas

Claire-Marie Le Guay récital de piano

> Bach/Noack, Bach

21h30 > Théâtre La Colonne - Miramas

Ai Horton soprano (L'Air)

Pauline Gaillard soprano (L'Eau)

Tibbe Alkemade contre-ténor (Le Feu)

Paul Émile Burgevin baryton (Le Temps)

Antonina Stepanova soprano (L'Aurore)

Nicole Franco soprano (La Terre)

Jeune Orchestre Baroque Européen

Margaux Blanchard direction musicale

> De Lites : *Los Elementos*

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival

festival-piano.com

